



HAL
open science

La porte de Mout à Karkak - l'architecture

Françoise Laroche-Traunecker

► **To cite this version:**

Françoise Laroche-Traunecker. La porte de Mout à Karkak - l'architecture. Serge Sauneron. La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak, Publications de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, pp.1-18, 1983. halshs-00357927

HAL Id: halshs-00357927

<https://shs.hal.science/halshs-00357927>

Submitted on 9 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SERGE SAUNERON

LA PORTE PTOLÉMAÏQUE
DE L'ENCEINTE DE MOUT
À KARNAK

Dessins de LAÏLA MÉNASSA ZEYNI

Ouvrage publié avec la collaboration de
S. CAUVILLE et F. LAROCHE-TRAUNECKER



PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1983

AVANT-PROPOS

A la suite de U. Bouriant qui avait copié une partie des inscriptions de la porte de Mout ⁽¹⁾ S. Sauneron décida, dès les années 1950-51, d'en entreprendre une publication exhaustive. Dans son projet initial, il souhaitait offrir aux égyptologues une étude complète comprenant l'intégralité des textes et un relevé architectural de la porte.

Espérant un dégagement total des ruines, il en remit la publication à plus tard non sans, cependant, y travailler à diverses reprises. Il établit ainsi une traduction plus ou moins définitive de la majorité des textes, traduction à laquelle, comme au commentaire qu'il avait ébauché, il se proposait de mettre la dernière main ultérieurement. Tel quel, néanmoins, l'ensemble lui avait paru suffisant pour en faire une présentation à l'Institut d'Égypte; il y annonçait la parution imminente des textes dont les plus intéressants auraient été accompagnés d'une traduction.

Conformément au vœu exprimé par l'ancien directeur de l'IFAO, je me suis efforcée de porter le plus rapidement possible à la connaissance des chercheurs le dossier qui m'avait été confié. Le travail de traduction de S. Sauneron étant à la fois provisoire et parcellaire, et donc peu susceptible d'une publication séparée, il m'a semblé préférable de reprendre l'essentiel du texte de la communication à l'Institut d'Égypte et d'y incorporer une partie de ces traductions, bien que son auteur ne les eût pas toutes considérées comme définitives.

La copie des inscriptions, d'après photos, est due à l'habileté de L. Menassa; F. Traunecker s'est chargée de l'étude architecturale de ce monument, tout comme de celle des autres portes ptolémaïques. Mon travail a consisté à collationner les textes *in situ*, ce que n'avait pu faire S. Sauneron. J'en ai également établi des index — vocabulaire, divinités et termes géographiques — susceptibles d'aider à leur compréhension.

Sylvie CAUVILLE

(1) RT 13 (1890), 164-168. Bibliographie générale, PM II², 255-256.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
TABLE DES ILLUSTRATIONS	VII
AVANT-PROPOS par Sylvie Cauville	IX
L'ARCHITECTURE par Françoise Laroche-Traunecker	1-18
Introduction	1
I. — <i>Description des vestiges</i>	2-10
A. — Disposition générale	2
B. — Les montants des portes	6
C. — Les dallages de pavement	6
D. — Les remplois dans le dallage	8
E. — Les sphinx du dromos et leurs socles	9
F. — Les béliers et statues situés au Sud de la porte	10
G. — Objets découverts au cours des travaux	10
II. — <i>Etude comparative</i>	10-18
A. — Portes	11
B. — Avant-portes	11
C. — Dimensions et proportions	16
PLANCHES I à XX	
EXTRAIT DE LA COMMUNICATION DE S. SAUNERON : « Les inscriptions ptolémaïques du temple de Mout à Karnak », <i>BIE XLV</i> (1963-1964), 45-52	19-24
INDEX par Sylvie Cauville	25-34
Vocabulaire	25
Traductions ou lectures incertaines	31
Noms géographiques	32
Noms du temple de Mout	33
Noms de divinités	33
TABLE DE CONCORDANCE des n ^{os} des textes et des planches	33

TABLE DES ILLUSTRATIONS

		Pages
Figures	1. — Plan de situation	3
	2. — Principales dimensions des portes	4
	3. — Décors des murets partiellement masqués par la porte	5
	4. — Emplacement de la crapaudine, d'après une photographie de M. Pillet (déc. 1922)	7
	5. — Plaque de calcite remployée dans le dallage	8
	6. — Portes à double vantail	13
	7. — Portes à vantail unique	15
	8. — Restitution de l'élévation de la porte	18
Dépliants	1. — Plan d'état des lieux	après page 18
	2. — Coupes longitudinales	après page 18
	3. — Coupes transversales	après page 18
Planches	I. — La porte vue du Sud :	après page 18
	A. Avant le dégagement de 1975.	
	B. Après le dégagement.	
	II. — Les dallages de pavement après le dégagement :	
	A. Vue d'ensemble, prise du Nord.	
	B. Vue du passage de l'avant-porte, prise du Sud.	
	III. — Les socles de sphinx du dromos :	
	A. Le socle de l'Est : décor de la face antérieure.	
	B. Le socle de l'Ouest : décor de la face postérieure.	
	IV. — Le socle de l'Ouest :	
	A. Vue d'ensemble.	
	B. Graffiti de la face Sud.	
	V. — Blocs de remploi et fragments divers :	
	A. Bloc de calcite remployé dans le dallage, <i>in situ</i> .	
	B. Bloc de grès au nom de Nitocris, remployé dans l'avant-porte.	
C. Uraeus en gabbro (pierre noire).		
D. Sekhmet.		
E. Sekhmet et bélier.		
VI à XX. — Inscriptions ptolémaïques.		
Dépliant 4. — Plan de position des textes	avant page 19	

L'ARCHITECTURE

INTRODUCTION

En 1922-23, Maurice Pillet dégagait les portes de l'enceinte du temple de Mout à Karnak. Dans une courte note parue dans les « Annales du Service des Antiquités », le fouilleur rend compte des principaux résultats de ce dégagement ⁽¹⁾. Mais la publication des textes et de l'architecture de ces portes restait à faire.

Dès le début de ses travaux sur les portes ptolémaïques de l'enceinte de Mout, en 1950-51 ⁽²⁾, Serge Sauneron envisageait une publication complète où les relevés des décors seraient accompagnés d'une étude architecturale. En 1955, il confia à M. Jacques Guichard, alors architecte en mission à l'IFAO, le soin d'exécuter le plan des portes et les élévations de toutes les faces décorées ⁽³⁾. Il fut malheureusement impossible à l'époque d'entreprendre le moindre dégagement des vestiges ⁽⁴⁾ et les relevés restèrent incomplets ⁽⁵⁾.

En 1975, Serge Sauneron voulut bien me confier l'achèvement de ce travail. Il s'agissait de dégager les dallages des portes, de compléter les relevés en conséquence et d'étudier la manière dont le dromos et ses sphinx se raccordaient à l'entrée monumentale du temple de Mout. Serge Sauneron souhaitait également que le dossier comprenne une étude comparative des portes d'enceintes.

Le chantier, ouvert le 10 mars, s'acheva le 20 mars 1975 ⁽⁶⁾. Avant les travaux, les déblais atteignaient, au Nord, l'arase de l'extrémité Nord de l'avant-porte et recouvraient entièrement, à l'Est et à l'Ouest, les socles des sphinx du dromos. Une couche de terre d'une vingtaine de centimètres cachait les dallages des passages et du parvis intérieur, ainsi que l'assise de soubassement de la porte (Pl. I, A). Au cours de cette courte fouille, furent dégagés les dallages, les socles des béliers du parvis intérieur (Pl. I, B) et, à l'extérieur, la face antérieure de l'avant-dernier socle de sphinx Est ainsi que le pourtour du dernier socle de sphinx Ouest. Les résultats de ce dégagement furent succinctement exposés dans le *BIFAO* ⁽⁷⁾ et dans *Orientalia* ⁽⁸⁾.

⁽¹⁾ M. Pillet, *ASAE* 23, 1923, p. 135-136. Cette porte ne figurait pas sur le plan de Benson et Gourlay dont les dégagements s'étaient limités au temple proprement dit (M. Benson-J. Gourlay, *The Temple of Mut in Asher*, face p. 36). La porte et l'avant-porte étaient connues de longue date : *Description*, III, pl. 16; Nestor l'Hôte, plan reproduit par H. Ricke (*Das Kamutef-Heiligtum in Karnak, Beiträge Bf.* 3, 1954, pl. I); *LD* I, 74, 83.

⁽²⁾ N. Sauneron, *Temples Ptolémaïques et Romains d'Égypte, Répertoire bibliographique*, *BE* 14, 1956, p. 16.

⁽³⁾ S. Sauneron, *BIFAO* 73, 1973, p. 224, § 243.

⁽⁴⁾ Les dallages n'avaient pas été dégagés par M. Pillet, d'après ses photographies.

⁽⁵⁾ Le dossier comprenait : un plan coté et un plan

d'état des lieux de la porte et de l'avant-porte (échelle 1/50^e); deux coupes longitudinales et trois façades (échelle 1/20^e). Ces relevés extrêmement précis avaient déjà été encrés et il suffisait, en principe, d'y ajouter les dessins des dallages. Mais certains détails trop fins risquant de ne pas supporter les réductions de la publication, il était préférable de les redessiner entièrement (Dépl. 1 à 3). Les éléments de décors ont été supprimés et reportés sur des schémas de repérage (Dépl. 4).

⁽⁶⁾ Je remercie MM. Jean Jacquet et Sayed Abdel-Hamid pour leur soutien actif.

⁽⁷⁾ S. Sauneron, *BIFAO* 75, 1975, p. 453 § 478.

⁽⁸⁾ J. Leclant, *Orientalia* 45, 1976, p. 290.

Serge Sauneron avait projeté une fouille complémentaire. Il restait en effet à compléter le dégagement des sphinx placés de part et d'autre de l'avant-porte, afin d'étudier le raccord du mur qui court derrière les sphinx ⁽¹⁾ avec l'enceinte de Mout, et à essayer de vérifier si l'ancien dromos se prolongeait au-delà de l'enceinte actuelle ⁽²⁾. Cette fouille, initialement prévue en 1976, avait été reportée à la saison suivante. Mais la tragique disparition de Serge Sauneron en juin 1976 mit fin à ce projet.

I. — DESCRIPTION DES VESTIGES.

A. DISPOSITION GÉNÉRALE.

Les portes qui font l'objet de cette étude sont situées sur l'axe du temple de Mout, à l'extrémité Sud de l'avenue de sphinx colossaux venant du parvis du X^e Pylône (fig. 1). Elles forment la façade d'entrée du domaine de la déesse, délimité par une grande enceinte de brique crue. L'ensemble monumental se compose de deux parties distinctes (fig. 2) :

1. Une porte à deux battants aménagée dans l'épaisseur du mur d'enceinte. Cet édifice en grès appartient au groupe des portes monumentales ptolémaïques classiques. Sa largeur totale en façade est de 10,13 m, et la longueur du passage, correspondant à l'épaisseur de l'enceinte, est de 8,35 m. Les décors sont au nom de Ptolémée II Philadelphe (façades et soubassements du passage) et Ptolémée Philométor, c'est-à-dire Ptolémée VI ou peut-être IX Sôter II (logement du vantail Est) ⁽³⁾.

2. Une avant-porte en grès, nettement dégagée de l'enceinte, en avant de la porte. La puissance de ses montants est sensiblement la même que celle de la porte, mais la largeur du passage est nettement plus importante (6,30 m au lieu de 4,46 m, soit une différence de 1,84 m). En revanche, le passage est moins long (6,66 m au lieu de 8,35 m, soit une différence de 1,69 m). Les deux seuls cartouches conservés étant l'un vide (N^o 6) et l'autre martelé (N^o 11), ils ne permettent pas de dater l'avant-porte.

L'avant-porte est séparée de la porte principale par un espace de 2,50 m sur 10,58 m, délimité à l'Est et à l'Ouest par deux murets de faible épaisseur (de la largeur d'un seul bloc, soit 0,70 m) et faisant corps avec la maçonnerie de l'avant-porte. Ces murets viennent s'encastrent assez profondément (50 cm environ) dans le mur d'enceinte en brique, à une vingtaine de centimètres de part et d'autre des montants de la porte principale. Dans ces espaces réduits, et partiellement masqués par les montants de la porte, sont gravées deux plantes héraldiques formant la bordure des scènes n^{os} 4 et 9 des murets (fig. 3). Comment ces décors, sculptés avec soin, ont-ils pu être réalisés ?

L'explication la plus simple, à première vue, serait que les murets aient été décorés avant l'édification des montants de la porte. Dans ce cas, soit l'avant-porte serait plus ancienne que la porte, soit les

⁽¹⁾ Ce mur est connu plus au Nord (voir par exemple *Karnak VI*, 1980, p. 30 § 12).

⁽²⁾ Hypothèse de H. Ricke (*o.c.*, pl. 3).

⁽³⁾ M. Pillet (*ASAE* 23, 1923, p. 135) a attribué le

texte 22 à Ptolémée III Evergète I^{er} et cette erreur est reproduite dans *PM II*², p. 256. Le surnom de Ptolémée VI Philométor est occasionnellement porté par Ptolémée IX Soter II (*G LR*, IV, 363).

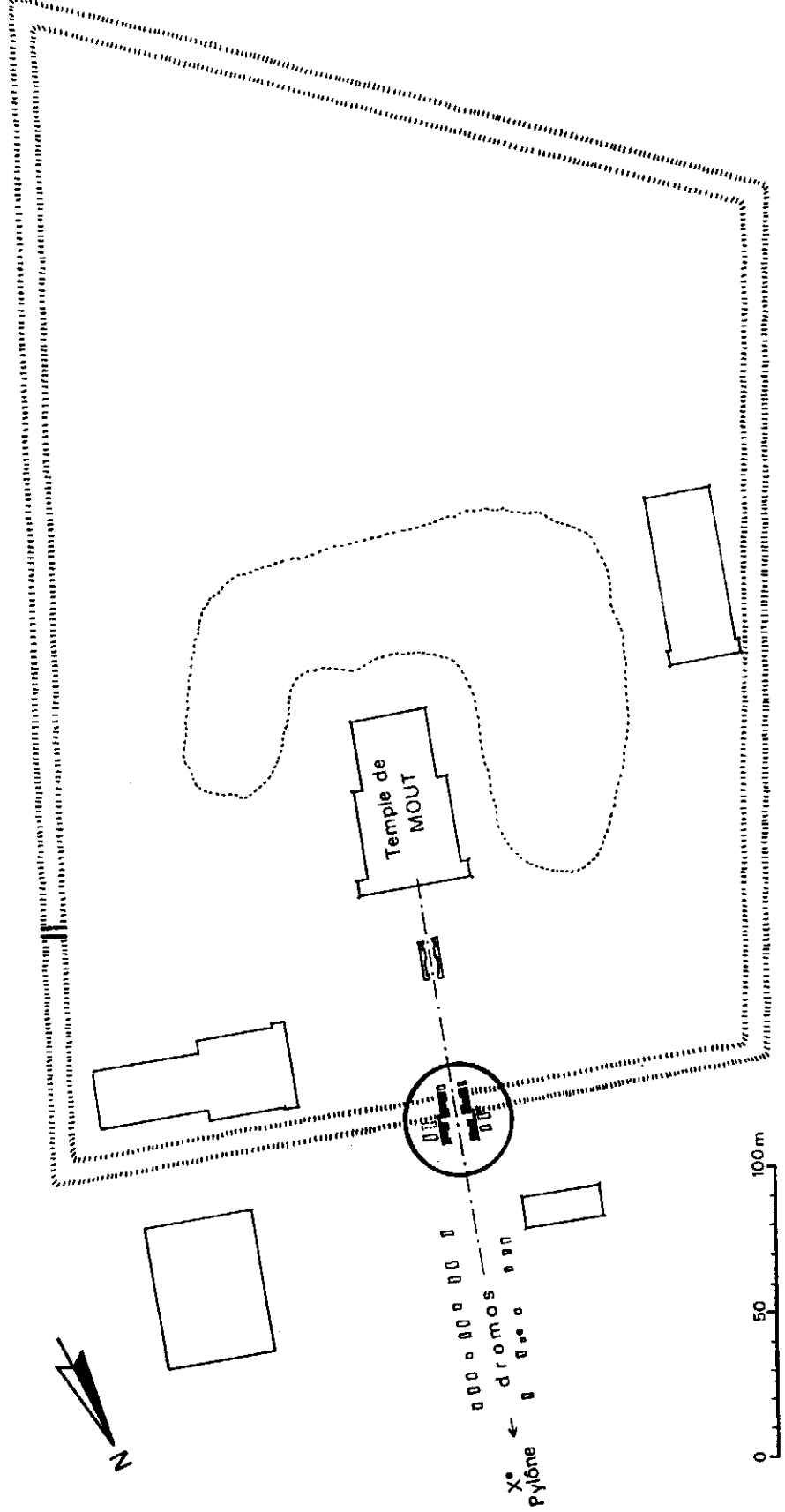


Fig. 1. — Plan de situation.

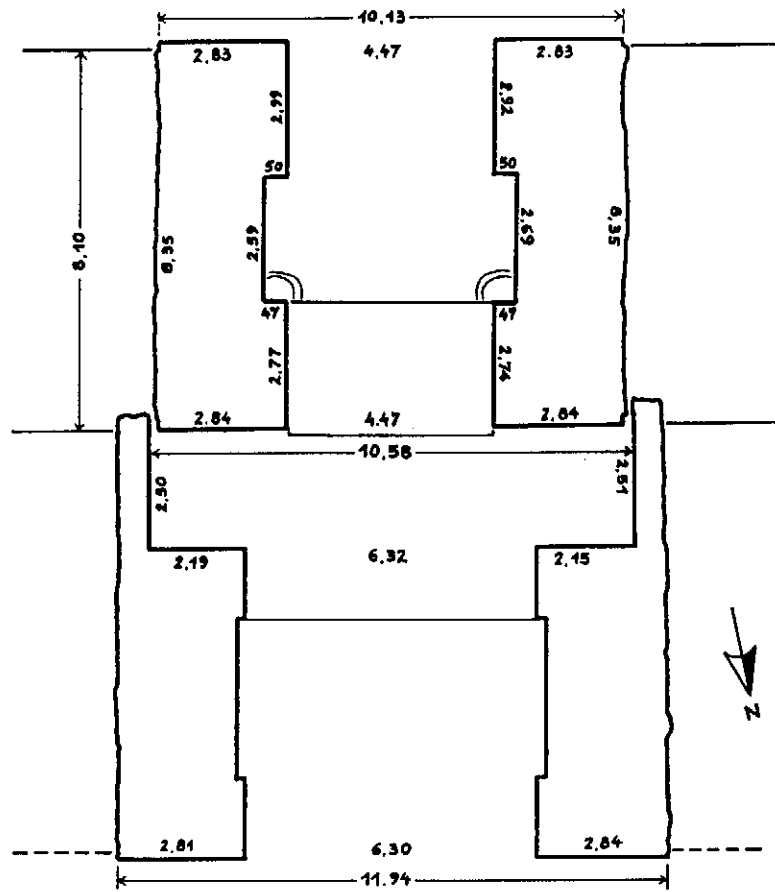


Fig. 2. — Principales dimensions des portes.

deux édifices, conçus en même temps, auraient été réalisés en deux étapes. Mais les constructeurs se seraient alors heurtés à une autre difficulté technique : celle d'édifier une porte d'une telle importance, avec toutes les contraintes inhérentes à ce genre d'opération (échafaudages, rampes etc...) sans toucher aux murets de l'avant-porte, frêle construction placée à une vingtaine de centimètres des montants de la nouvelle porte. Il nous semble donc plus plausible d'admettre que les sculpteurs ont réussi à travailler dans l'espace réduit séparant les murets des montants de la porte. De plus, cet intervalle créait un effet de trompe-l'œil ⁽¹⁾ qui, accentué par la présence d'un décor à moitié caché

⁽¹⁾ D'autres exemples de ce procédé sont connus : dans la chapelle oraculaire de Coptos, datée de Ptolémée XIII et Cléopâtre VII, le bloc portant une représentation sculptée en vue frontale de la barque d'Isis et de Geb est simplement appuyé contre deux pilastres engagés

(C. Traunecker, *Coptos*, scène n° 65). Dans les grands temples ptolémaïques, tels Edfou et Dendéra, un joint vertical assez large souligne la séparation entre le temple proprement dit et la salle hypostyle.

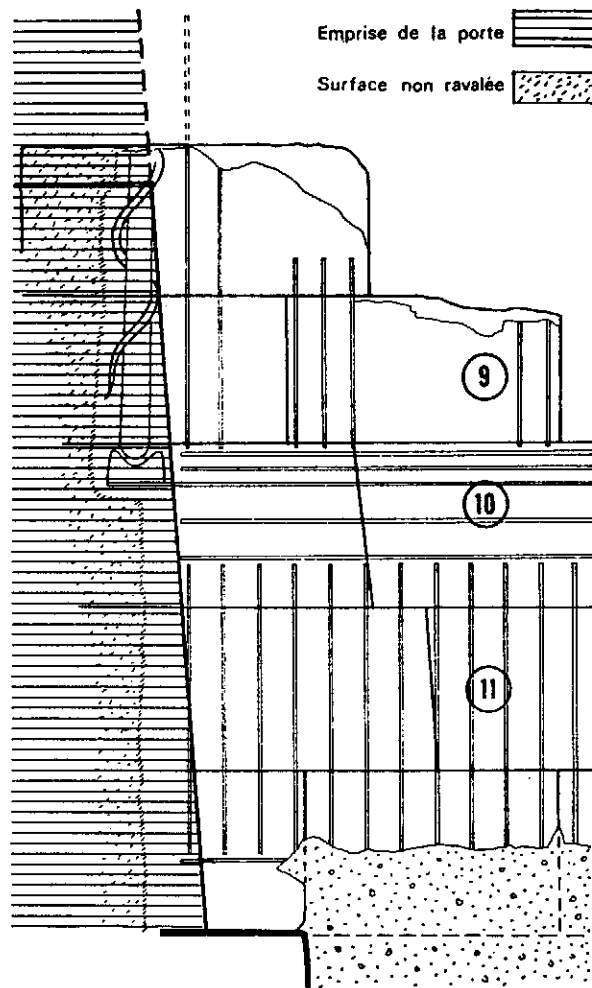


Fig. 3. — Décors des murets partiellement masqués par la porte.

par la porte, permettait de souligner la séparation entre les deux parties de cette double entrée monumentale.

Les deux murets ne sont pas verticaux, mais penchent vers le passage, comme s'ils avaient été soumis à une pression latérale (Dépl. 3). D'autre part, les faces extérieures de l'avant-porte et des murets ne sont pas ravalées. On peut donc penser que l'avant-porte était prise dans un massif de brique crue⁽¹⁾. Celui-ci englobait les quatre sphinx du dromos qui flanquent l'édifice : deux à l'Est, deux à l'Ouest. M. Pillet, qui les dégageda en 1922-23, écrit en effet : « les constructions ptolémaïques

⁽¹⁾ A Coptos, où se trouve une avant-porte de même type et de dimensions comparables (voir *infra*, p. 13, 7),

R. Weill a pu observer les arasements de ces massifs de brique latéraux (*ASAE* 11, 1911, p. 135-136, pl. II-8).

les avaient noyés dans un mur de briques crues » ⁽¹⁾. Nous avons d'ailleurs retrouvé les traces de ce massif à l'arrière du sphinx Sud-Ouest (Pl. IV, A).

B. LES MONTANTS DES PORTES (Dépl. 1-3).

L'avant-porte est très ruinée : il ne reste qu'une assise en façade et le long du passage et trois assises conservées dans l'épaisseur de la maçonnerie. La face Sud et les murets latéraux comptent encore 4 et 5 assises. La porte, un peu mieux conservée, présente 5 à 6 assises. Les lits, parfaitement horizontaux, se prolongent de l'avant-porte dans les murets latéraux mais ne correspondent pas à ceux de la porte. Sur l'arase de la porte, on remarque la présence de nombreuses cupules rondes (10 à 30 cm de diamètre). Ces supports de jarres témoignent de l'occupation des ruines après la destruction des monuments. Curieusement, l'arase de l'avant-porte en est dépourvue. Le parement Ouest du passage de la porte a été entièrement détruit par l'incendie d'un vantail. Les assises sont horizontales et leurs hauteurs régulières : 0,49-0,50 m pour les assises 1,2 et 3 et 0,43 à 0,48 m pour les assises 4 et 5. Les blocs ont une largeur moyenne de 0,50 à 0,70 m et leur longueur, plus variable, peut atteindre 1,50 m.

Les blocs constituant le pourtour des massifs sont agencés de manière à former pour chaque assise une sorte de ceinture dont les éléments sont liés par des queues d'arondes. Leurs joints verticaux sont régulièrement décalés d'une assise à l'autre. Dans l'épaisseur des montants, les blocs sont disposés longitudinalement, c'est-à-dire parallèlement au passage. Les chevauchements latéraux sont peu importants. Il n'y a pas de queues d'arondes et les joints, souvent assez larges sont quelquefois remplis de mortier. Dans les ébrasements des portes, les joints verticaux sont décalés par rapport aux angles, selon la règle habituelle. Mais à la jonction de l'avant-porte et des murets latéraux, les joints se superposent tous dans l'angle, comme si les deux parties n'avaient pas été construites en même temps.

Notons enfin qu'à part le remploi déjà signalé par J. Leclant ⁽²⁾, au nom de la Divine Adoratrice Nitocris (Pl. V, B), aucun autre bloc ne semble provenir d'édifices plus anciens.

C. LES DALLAGES DE PAVEMENT (Pl. II et Dépl. 1).

1. *L'avant-porte.* Le pavement de l'avant-porte est constitué par des dalles de grès, généralement de petites dimensions et en fort mauvais état. De nombreuses pierres sont réduites en sable et l'appareil, assez irrégulier, est difficile à retrouver. Cette situation est très comparable à celle de l'avant-porte de Karnak-Nord ⁽³⁾. Ce dallage assez peu épais (20 cm par endroits) repose directement sur le sol. L'absence de soubassement peut expliquer son mauvais état de conservation. Dans un manque du dallage, au pied du muret Ouest, nous avons relevé la présence d'un mur en brique courant parallèlement au passage.

⁽¹⁾ *ASAE* 23, 1923, p. 136. — ⁽²⁾ J. Leclant, *Recherches*, p. 115-116. — ⁽³⁾ *Karnak-Nord IV*, p. 44.

Nous ignorons l'extension du dallage vers le Nord, mais il est probable qu'il se raccordait à celui du grand dromos⁽¹⁾. L'altitude du parvis devant l'avant-porte (75,01 m) est légèrement inférieure à celle du seuil du X^e Pylône (75,34 m). Malgré le mauvais état des dalles, on distingue cependant une sorte de seuil dans l'encadrement Sud de l'avant-porte (75,05 m). En revanche, aucune trace de seuil n'est visible au Nord, à son emplacement habituel. La position des crapaudines est également

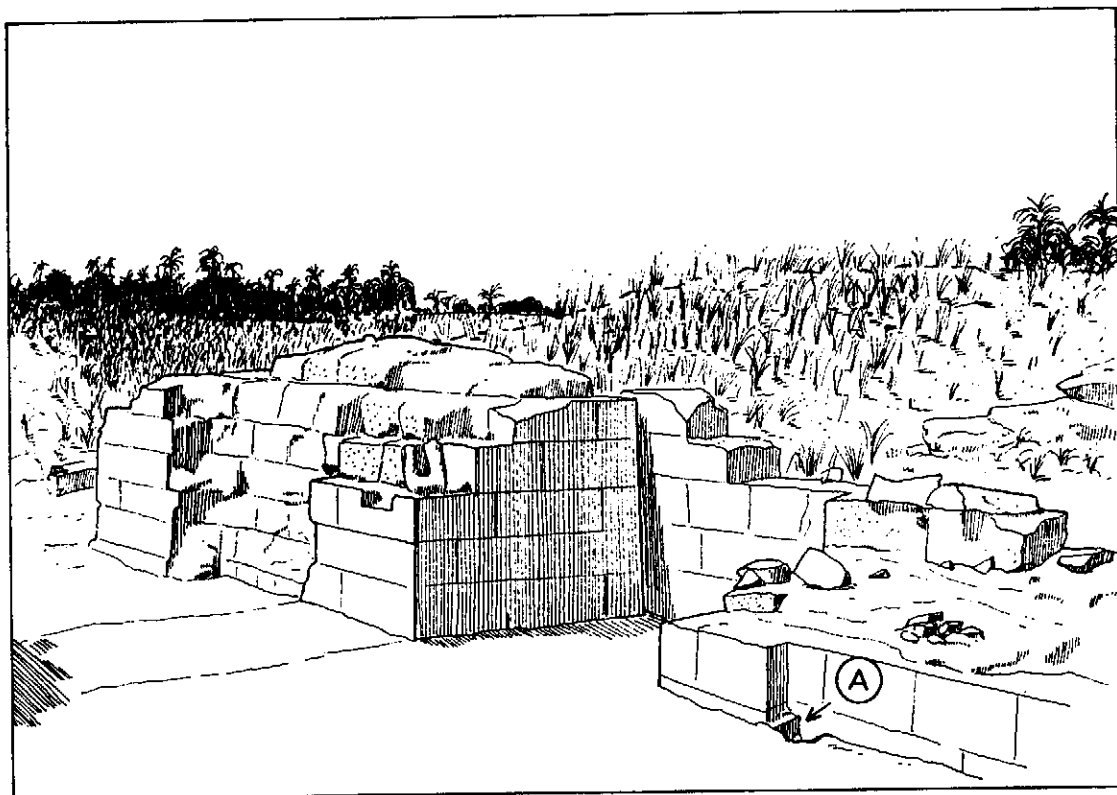


Fig. 4. — Emplacement de la crapaudine, d'après une photographie de M. Pillet (déc. 1922).

anormale. D'après les dimensions de l'ébrasement, l'avant-porte devait être fermée par deux vantaux de plus de trois mètres chacun. Or, dans les angles Nord de l'ébrasement, le dallage est relativement bien conservé et l'espace compris entre les dalles en place et les parois n'est pas suffisant pour avoir contenu une crapaudine. D'autre part, M. Pillet a signalé la découverte d'une crapaudine dans l'angle Sud-Ouest de l'ébrasement⁽²⁾. Une photographie conservée dans ses archives⁽³⁾ indique l'emplacement exact du « gond de porte » (fig. 4). Il faut donc bien admettre que les battants de l'avant-porte s'ouvraient à l'envers, c'est-à-dire de l'intérieur vers l'extérieur.

⁽¹⁾ Voir par exemple le parvis de la porte de Tibère à Médamoud (*FIFAO* 9, 1933, *Médamoud 1931-1932*, pl. I). A Karnak-Nord une profonde engravure barrait littéralement le dallage (*Karnak-Nord* IV, p. 46). Nous n'avons pas pu vérifier si le même dispositif existait à

l'avant des portes de Mout.

⁽²⁾ M. Pillet, *o.c.*, p. 135.

⁽³⁾ Ces archives sont actuellement déposées au Collège de France. Nous remercions ici M. Jean Leclant de nous avoir autorisé à les consulter.

2. *La porte.* Le pavement de la porte est caractérisé par la présence de dalles de granit de grandes dimensions. Trois d'entre elles, posées côte à côte, forment le seuil de l'encadrement Nord, surélevé de 12 cm (alt. : 75,15 m). Dans l'encadrement Sud, trois autres dalles de granit sont placées l'une derrière l'autre dans l'axe du passage. Toute la surface au-delà du seuil est sensiblement au même niveau (alt. : 75,00 m). L'emplacement des crapaudines est marqué par deux grandes cuves en quart de cercle, taillées en partie dans les dalles de grès du passage médian et en partie dans les dalles de granit du seuil. Les crapaudines de béton de la porte à claire-voie actuelle n'ont pas permis de vérifier si des morceaux de granit se trouvaient au-dessous, comme à Karnak-Nord ⁽¹⁾.

D. LES REMPLOIS DANS LE DALLAGE.

Le dallage de l'avant-porte a livré trois remplois :

- Un fragment de colonne fasciculée en grès, contre l'angle Nord-Ouest du montant Est.
- Un fragment de corniche de très grand module en grès, près de la face Nord-Est du montant Ouest. Ce fragment avait été retaillé de manière à former une sorte de base de colonnette.
- Un bloc de calcite, dans le passage, au Sud du montant Est. (Pl. V, A). Ce bloc fort curieux a été déposé. Il s'agit d'une plaque de calcite de 16,5 cm d'épaisseur dont le croquis ci-joint (fig. 5) donne les caractéristiques générales ⁽²⁾. Les deux trous servaient probablement à solidariser l'objet avec une structure en pierre ou en bois ⁽³⁾. Nous n'avons pas réussi à élucider la question de sa fonction : à quoi servaient les deux rainures de l'angle supérieur, ainsi que les lignes transversales gravées sur la face supérieure ? Les inscriptions des faces latérales énumèrent les noms des quatre fils d'Horus ⁽⁴⁾.

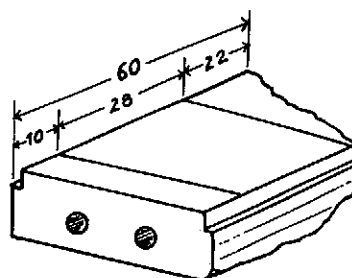


Fig. 5. — Plaque de calcite remployée dans le dallage.

Face droite :



⁽¹⁾ *Karnak-Nord IV*, p. 44.

⁽²⁾ Face supérieure : larg. = 44,5 cm; rainures : l. = 1,5 cm, h. = 2 cm; trous : diam. = 5,2 cm, prof. = 9 cm.

⁽³⁾ Une table d'offrande au nom de Sésostri I^{er} portant un trou analogue a été trouvée remployée dans le dallage

de la cour Nord du VI^e Pylône (P. Barguet, *Le temple d'Amon-Ré*, p. 123, n. 2).

⁽⁴⁾ Renseignements et copies fournis par Claude Traunecker.

La surcharge, d'une gravure plus grossière et plus rapide, se lit de l'extérieur vers le centre :



Les sommets des corniches des socles sont à l'altitude de 76,94 m (sphinx Sud-Ouest) et de 77,00 m (sphinx Est). Devant le X^e Pylône, à l'autre extrémité du dromos, l'altitude correspondante de socles est de 76,50 m. Cette différence de niveau de 50 cm va à l'inverse de celle que nous avons constaté en comparant les niveaux des seuils des portes⁽¹⁾. Seul un dégagement ou un nivellement complet de l'ensemble du dromos permettrait de savoir s'il présente une pente, et dans quel sens.

F. LES BÉLIERS ET STATUES SITUÉS AU SUD DE LA PORTE.

Les dalles sur lesquelles repose le bélier de granit gris placé devant le montant Est de la porte ont été dégagées. A l'Ouest, nous avons mis au jour un soubassement symétrique marquant probablement l'emplacement d'un bélier lui faisant face. Les deux statues de Sekhmet situées devant le bélier Est sont posées à même le sol (Pl. V, E).

G. OBJETS DÉCOUVERTS AU COURS DES TRAVAUX.

La majorité des objets découverts consiste en fragments de grès portant des restes de décors. Quelques-uns proviennent des parements intérieurs de la porte et de l'avant-porte. Nous avons également recueilli plusieurs fragments de statues de Sekhmet (Pl. V, D), mais leur provenance exacte n'a pu être déterminée. Enfin, nous avons retrouvé un important fragment d'un uræus en pierre noire (Pl. V, C) qui avait été déposé par M. Pillet sur le montant Ouest de la porte⁽²⁾. L'objet était de grande taille : environ 30 cm de large. Seul le plastron du cobra et la première boucle sont conservés. L'animal sacré était probablement représenté dressé, s'appuyant sur une boucle de son corps. Ce détail le différencie nettement du grand uræus de granit noir découvert par H. Chevrier près du dromos Ouest d'Amon⁽³⁾, où le serpent se dresse au-dessus de ses boucles lovées horizontalement.

II. — ÉTUDE COMPARATIVE.

Afin de mieux comprendre la structure et le fonctionnement de la porte de Mout, il était intéressant de la comparer avec d'autres édifices mieux conservés. Aussi avons-nous réuni sur deux figures (fig. 6-7) un choix de trente-sept portes, la plupart d'époque tardive⁽⁴⁾. La figure 6 regroupe treize

(1) *Supra*, p. 7.

(2) D'après la photographie signalée *supra*, p. 7 et reproduite en fig. 4.

(3) *ASAE* 28, 1928, p. 124; J. Leclant, *Recherches I*,

p. 6-7; voir aussi *Kémi* 21, 1971, p. 106.

(4) Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Le choix a été guidé par la nature et la précision des documents existants. Autant que possible, nous avons

portes à double vantail. Les vingt-quatre portes de la figure 7 ne possèdent qu'un seul vantail. L'étude de ce matériel permet de suivre l'évolution du système des avant-portes. Elle nous a aussi révélé l'existence de rapports de proportion privilégiés autorisant une restitution probable de la hauteur de la porte de Mout.

A. PORTES.

La majorité des portes de petite taille ne possède qu'un seul vantail. La limite semble se situer aux alentours de quatre mètres de largeur de passage. Parmi les plus grandes à vantail unique, citons celles d'Edfou (16 : 4,06 m) Dendéra (15 : 4,34 m) et Tanis (14 : 4,40 m). Au-delà de ces dimensions, les constructeurs préféraient utiliser des portes à double vantail (largeurs : de 4,40 m à Qous (11) à 7 m au II^e Pylône de Karnak (2)). De plus, cette solution permettait de réduire la longueur des logements des vantaux ⁽¹⁾. Avec ses 4,46 m de largeur de passage, il est donc normal que la porte de Mout soit à double vantail.

B. AVANT-PORTES.

Même munies d'un double vantail, les grandes portes étaient d'une manipulation difficile. La hauteur du passage, donc des vantaux, était proportionnelle à sa largeur. Ainsi, au II^e Pylône de Karnak par exemple (2), la hauteur des vantaux était de 19,50 m pour une largeur de 3,50 m environ. Le poids de chacun de ces vantaux était compris entre 15 et 20 tonnes. La porte d'Evergète, de dimensions plus modestes, était pourvue de vantaux d'une dizaine de tonnes chacun. Pour éviter la manipulation journalière de telles masses, on préféra laisser la grande porte ouverte et fermer le passage par une porte à linteau interrompu, insérée dans l'encadrement extérieur de la porte et bien moins élevée ⁽³⁾. Au II^e Pylône, les vantaux de l'avant-porte avaient une hauteur d'environ 4 m pour une largeur de passage de 4,80 m au total. La porte actuelle est ptolémaïque, mais reproduit exactement l'état ancien, connu par la célèbre représentation de la cour du temple de Khonsou ⁽³⁾. Il est impossible d'ouvrir les vantaux de l'avant-porte lorsque la grande porte est fermée ⁽⁴⁾. L'espace compris entre les deux portes ne pouvait donc pas avoir d'utilité rituelle.

procédé à des vérifications et relevés sur le terrain. Afin de mieux cerner l'évolution du système des avant-portes, nous y avons adjoint quelques exemples du Nouvel Empire.

⁽¹⁾ C'est probablement pour cette raison que les portes de Médinet Habou (12) et de Coptos (13), pourtant de petite taille, furent munies de deux vantaux.

⁽²⁾ Nous trouvons ce dispositif au I^{er} Pylône de Karnak. Signalons que le linteau continu de l'avant-porte qui

figure sur la reconstitution parue dans *Kémi* XX, 1970, p. 107 reproduit en fait une erreur d'interprétation des dessinateurs de Lepsius (Représentation du II^e Pylône dans le temple de Khonsou, LD III, 243).

⁽³⁾ Oriental Institute of Chicago, *The Temple of Khonsu* I, pl. 52.

⁽⁴⁾ Voir le même dispositif à Médinet Habou (U. Hölscher, *Excavations* III, p. 5 : porte du I^{er} pylône réaménagée sous Pinedjem I^{er}).

[LÉGENDES DE LA FIGURE 6]

1. KARNAK. Enceinte d'Amon. Portes du I^{er} Pylône. Inachevées, date inconnue. (Relevé L. Daniel : *Kémi* 20, 1970, p. 109 et fig. face p. 102).
2. KARNAK. Temple d'Amon. Portes du II^e Pylône. Horemheb, reconstruites sous Ptolémée V Epiphane et Ptolémée VI Philométor. (Relevé P. Dexyl, 1980).
3. KARNAK. Enceinte d'Amon. Portes du X^e Pylône. Horemheb; avant-porte : Pédoubastis. (Relevés P. Deleuze et P. Dexyl).
4. KARNAK. Enceinte d'Amon. Portes de l'Est. Nectanébo II. Décor extérieur : Ptolémée II Philadelphe. (Relevé F. Traunecker).
5. KARNAK. Enceinte de Mout. Portes du Nord. Ptolémée II Philadelphe. Décor du passage intérieur : Ptolémée VI Philométor. (Relevé J. Guichard).
6. KARNAK. Enceinte de Montou. Portes du Nord. Ptolémée III Evergète I^{er} et Ptolémée IV Philopator (Relevé C. Robichon : *Karnak-Nord* IV, p. 42, fig. 75 et pl. XLII).
7. COPTOS. Grand temple. Portes du I^{er} Pylône. Avant-porte : Ptolémée II Philadelphe? (Porte : d'après R. Weill, *ASAE* 11, 1911, pl. II; avant-porte : relevé F. Traunecker).
8. KARNAK. Enceinte d'Amon. Propylône de Khonsou. Ptolémée III Evergète I^{er}. (Hauteur : d'après Mariette, *Voyage dans la Haute-Egypte* II, p. 13, pl. 40; plan : relevé F. Traunecker).
9. TÔD. Porte du dromos. Inachevée, romaine ? (D'après J. Vercoutter, *BIFAO* 50, 1952, plan B, face p. 70).
10. MÉDAMOUD. Porte de Tibère. (D'après *Médamoud*, *FIFAO* 7, 1930, pl. I et *FIFAO* 9, 1933, p. 3, pl. I).
11. QOUS. Porte de l'Ouest. Ptolémée X Alexandre II. (D'après Ahmed Bey Kamal, *ASAE* 3, 1903, p. 217).
12. MÉDINET HABOU. Temple de la XVIII^e Dynastie. Porte du pylône ptolémaïque. Ptolémée IX Soter II. (D'après Hölscher, *Medinet Habu, Excav.* I, pl. 19 et relevé F. Traunecker).
13. COPTOS. Téménos Sud. Porte Sud de l'enceinte intérieure. Fin époque ptolémaïque ou début époque romaine. (Weill, *ASAE* 11, 1911, pl. II, 43 et relevé C. Traunecker).

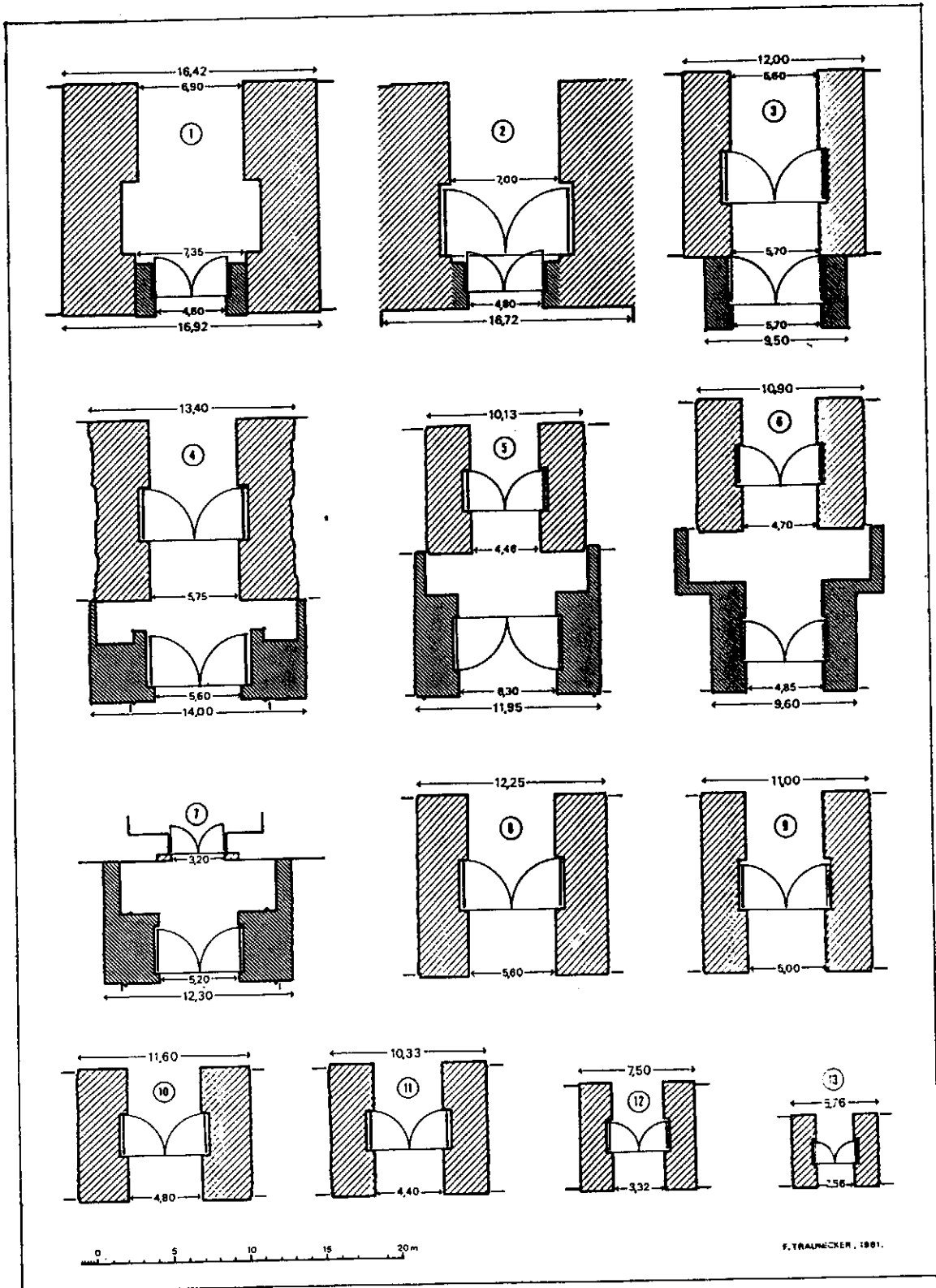


Fig. 6. — Portes à double vantail.

[LÉGENDES DE LA FIGURE 7]

14. TANIS. Grande enceinte. Porte Ouest. Chéchanq II. (D'après P. Montet, *Les Enigmes de Tanis*, p. 15, fig. 3).
15. DENDÉRA. Grande enceinte. Porte du Nord. Domitien et Trajan. (Relevé S. Sauneron).
16. EDFOU. Porte du téménos. Ptolémée XII Néos Dionysos. (D'après Chassinat, *Le Mammisi d'Edfou*, pl. I).
17. KARNAK. Enceinte d'Amon. Porte du Sud-Ouest. Non datée. (D'après *Kémi* 19, 1969, p. 222-223).
18. DENDÉRA. Grande enceinte. Porte de l'Est. Auguste et Tibère. (Relevé S. Sauneron).
19. HIBIS. Grande porte du téménos. Ptolémée II Philadelphie. (D'après Winlock, *The Temple of Hibis in el-Khargeh Oasis*, I, pl. XXX).
20. KARNAK. Enceinte d'Amon. Porte d'Opet. Nectanébo I^{er}, Ptolémée II Philadelphie et Ptolémée III Evergète I^{er}. (Relevé F. Traunecker).
21. DENDÉRA. Porte de l'enceinte de la plaine. Tibère, Antonin le Pieux et Marc-Aurèle. (Relevé S. Sauneron).
22. TÔD. Porte ptolémaïque au départ du dromos. (D'après J. Vercoutter, *Tôd*, dans *BIFAO* 50, 1952, Plan II A, face p. 72).
23. ELKAB. Première enceinte. Porte de Nekhbet. Nectanébo I^{er}. (D'après *Fouilles de El Kab, Documents I*, pl. 7-8).
24. COPTOS. Grande enceinte. Porte du Sud. Ptolémée XII Néos Dionysos et Caligula. (Relevé C. Traunecker).
25. KARNAK. Enceinte de Montou. Porte de Maât. Nectanébo I et II. (D'après Varille, *Karnak I*, plan).
26. KARNAK. Enceinte d'Amon. Porte de Ptah, au Nord. XXX^e Dynastie ? (Relevé F. Traunecker).
27. ELKAB. Première enceinte. Porte de Thot. Nectanébo I^{er} ? (D'après *Fouilles de El Kab, Documents I*, pl. 7-8).
28. HIBIS. Porte de l'enceinte intérieure. Darius I^{er}. (D'après Winlock, *The Temple of Hibis in El Khargeh Oasis*, I, pl. XXXI).
29. DOUCH. Porte de la première cour. Trajan. (Relevé Nessim-H. Hennein).
30. ELKAB. Première enceinte. Porte de l'Ouest. XXX^e Dynastie ? (D'après *Fouilles de El Kab, Documents II*, pl. 39).
31. KARNAK. Enceinte d'Amon. Poterne du Sud-Est. XXX^e Dynastie ? (Relevé F. Traunecker).
32. DEIR EL-MÉDINEH. Porte de l'enceinte du temple d'Hathor. Ptolémée XII Néos Dionysos. (Relevé F. Traunecker).
33. DOUCH. Porte de l'enceinte du temple. Hadrien. (Relevé Nessim-H. Hennein).
34. KARNAK. Enceinte de Montou. Porte d'Aménirdis, au Sud-Ouest. XXV^e Dynastie. (D'après *Karnak-Nord III*, pl. XXXVII).
35. DANDOUR. Porte de l'enceinte du temple. Auguste. (D'après H. El-Achirie, *Le Temple de Dandour I*, p. 6-7 et pl. I b, V, VI).
36. KARNAK. Enceinte de Montou. Porte de Nitocris, au Sud-Ouest. Psammétique I^{er}. (D'après *Karnak-Nord III*, pl. XXXVII).
37. MÉDAMOUD. Poterne ptolémaïque. (D'après *Médamoud, FIFAO* 9, 1933, pl. V).

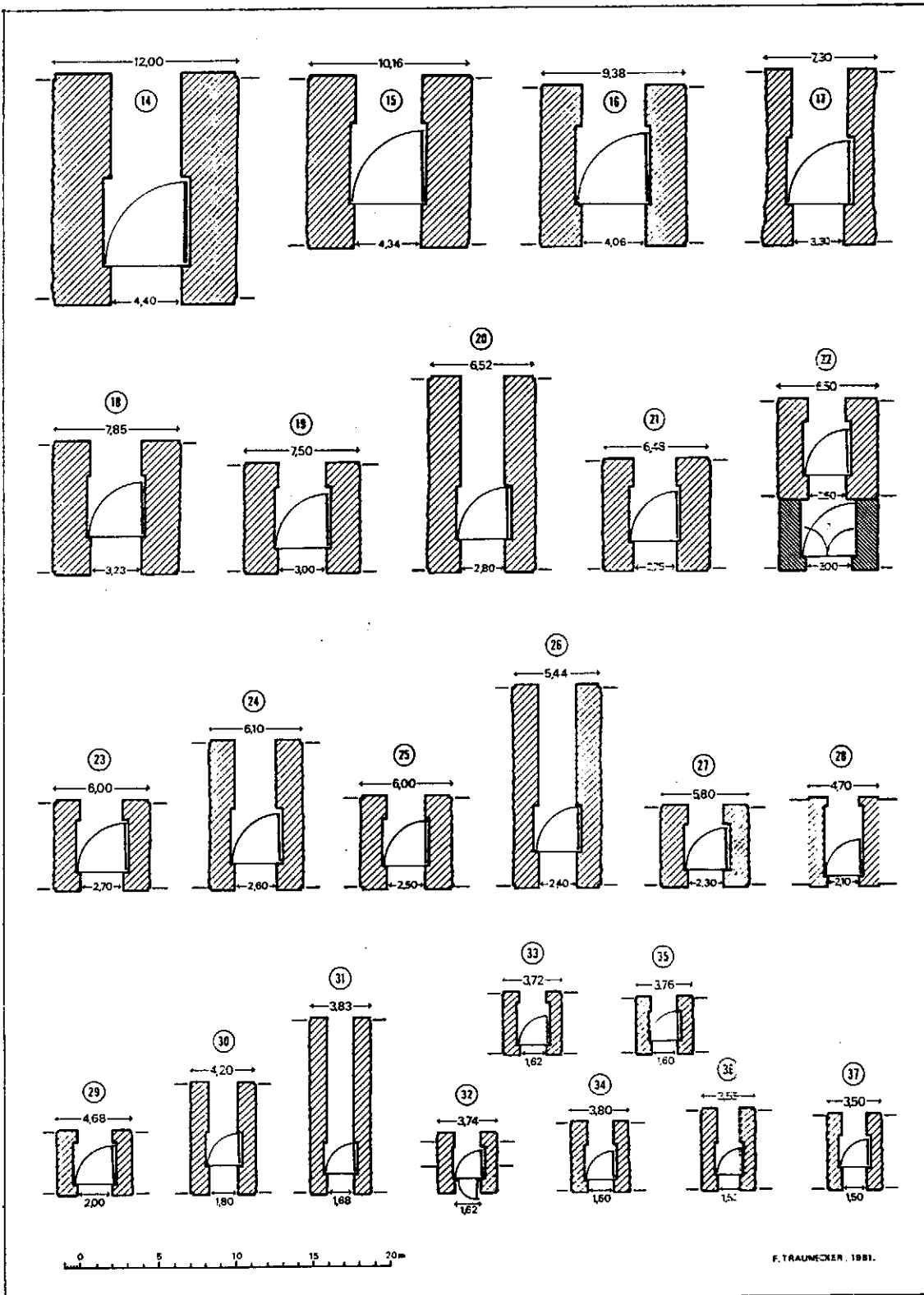


Fig. 7. — Portes à vantail unique.

Les VIII^e, IX^e et X^e pylônes de Karnak possèdent des avant-portes d'un autre type, construites légèrement en avant de la grande porte. La plus ancienne est de Ramsès IX (VIII^e Pylône). Celle du IX^e Pylône n'est pas datée mais semble tardive, et celle du X^e Pylône, particulièrement représentative de ce type (3), date du règne de Pédoubastis. L'avantage de la disposition de ces avant-portes est double : la largeur du passage est conservée dans son intégralité, et l'espace compris entre les deux portes devient utilisable. Or, de nombreux rites étaient célébrés à la porte du temple ⁽¹⁾ : les grandes *sbht* des II^e et III^e pylônes de Karnak en témoignent, ainsi que les colonnades-propylées éthiopiennes. On peut donc se demander si ce dispositif destiné à l'origine à faciliter la manipulation des portes n'a pas suivi une évolution le conduisant à assumer une fonction liturgique.

La forme très particulière de l'avant-porte de Mout va dans le sens de cette hypothèse. L'espace compris entre l'avant-porte et la porte principale est particulièrement développé. L'avant-porte est traitée comme une construction indépendante, liée à la porte principale par des murets latéraux. Les textes décorant les parois intérieures avec leurs litanies soulignent l'importance liturgique de ce lieu. L'avant-porte, qu'il faut imaginer à linteau brisé et bien moins haute que la porte principale, était noyée dans un massif de briques crues faisant corps avec l'enceinte et s'en détachant tel un bastion.

Nous n'avons que quatre autres exemples de ce type d'avant-porte : Karnak-Est (4), Montou (6), Coptos (7) et Tôd (22). Ils sont datés des règnes de Ptolémée II ou Ptolémée III. Ce type nouveau, dû à l'esprit d'invention de constructeurs ou théologiens de l'époque ptolémaïque, n'eut qu'une faveur passagère.

C. DIMENSIONS ET PROPORTIONS.

Les tableaux regroupent les mesures caractéristiques des trente-sept portes des figures 6 et 7. Dans chacune des catégories (portes et avant-portes) nous avons classé les exemples par ordre décroissant de la largeur du passage.

Pour chaque porte, nous avons calculé, dans la mesure du possible, quatre rapports de proportion :

1. Largeur du passage par rapport à la largeur de la façade.
2. Largeur de la façade par rapport à l'épaisseur de l'enceinte.
3. Largeur du passage par rapport à sa hauteur.
4. Largeur de la façade par rapport à sa hauteur.

⁽¹⁾ Voir C. Traunecker, *Coptos. Textes et monuments du téménos Sud* (à paraître), § 156. 354.

TABLEAUX DES DIMENSIONS ET PROPORTIONS

PORTES

		Largeur du passage	Largeur de la façade	Epaisseur	Hauteur du passage	Hauteur de la façade	$\frac{L.p.}{L.f.}$	$\frac{L.f.}{E.}$	$\frac{L.p.}{H.p.}$	$\frac{L.f.}{H.f.}$
Karnak	(1)	7,40	16,92	14,92	17,70?	27,50	0,44	1,13	0,42?	0,61
Karnak	(2)	7,00	16,72	14,56	19,50	29,50	0,42	1,15	0,36	0,57
Karnak	(4)	5,75	13,40	11,63	14,65	20,08	0,43	1,15	0,39	0,67
Karnak	(3)	5,70	12,00	11,97	15,62	—	0,47	1,00	0,36	—
Karnak	(8)	5,60	12,30	11,65	14,32	21,00	0,45	1,06	0,39	0,58
Médamoud	(10)	4,80?	11,60?	8,80?	?	?	0,41?	1,31?	?	?
Karnak, Montou	(6)	4,70	10,90	8,50	12,40	18,70	0,43	1,28	0,38	0,58
Tôd *	(9)	4,60	10,70	11,50	—	—	0,43	0,93	—	—
Karnak, Mout	(5)	4,46	10,14	8,10	—	—	0,44	1,25	—	—
Qous	(11)	4,40	10,33	9,07	—	—	0,43	1,14	—	—
Tanis	(14)	4,40?	12,00?	15,70?	—	—	0,37?	0,76?	—	—
Dendéra	(15)	4,34	10,16	11,09	12,00?	17,74?	0,43	0,92	0,36?	0,51?
Edfou	(16)	4,06?	9,36?	10,20?	—	—	0,43?	0,92?	—	—
Médinet Habou	(12)	3,32	7,50	7,07	9,00	13,00	0,44	1,06	0,37	0,58
Karnak	(17)	3,30	7,30	11,33	—	—	0,45	0,64	—	—
Dendéra	(18)	3,23	7,85	8,26	?	?	0,41	0,95	?	?
Hibis *	(19)	2,81	6,94	7,23	7,50?	11,30?	0,40	0,96	0,37?	0,61?
Karnak	(20)	2,79	6,59	12,55	—	—	0,42	0,52	—	—
Dendéra	(21)	2,75	6,48	7,15	?	?	0,42	0,91	?	?
Elkab	(23)	2,70?	6,00?	5,80?	—	—	0,45?	1,03?	—	—
Karnak-Nord *	(25)	2,70	5,57	5,85	—	—	0,48	0,95	—	—
Tôd *	(22)	2,65	6,50	6,60	—	—	0,41	0,98	—	—
Coptos	(24)	2,60	6,10	9,60	—	—	0,43	0,63	—	—
Coptos	(13)	2,56	5,76	4,85	—	—	0,44	1,19	—	—
Karnak	(26)	2,40	5,50	13,00	7,59	—	0,44	0,42	0,32	—
Elkab	(27)	2,30?	5,80?	5,20?	—	—	0,40?	1,11?	—	—
Hibis *	(28)	2,30	4,69	5,85	4,40	6,50	0,49	0,80	0,52	0,72
Douch	(29)	2,00	4,68	4,46	5,40	8,00	0,46	1,05	0,37	0,59
Elkab	(30)	1,80?	4,20?	7,80?	—	—	0,43?	0,54?	—	—
Karnak	(31)	1,68	3,83	11,55	4,17	—	0,44	0,33	0,40	—
Karnak-Nord *	(34)	1,65	3,42	4,54	—	—	0,48	0,95	—	—
Deir El-Médineh	(32)	1,62	3,74	4,00	4,45	6,30?	0,43	0,93	0,36	0,59?
Douch	(33)	1,62	3,72	4,16	3,75	5,85	0,43	0,90	0,43	0,63
Dandour	(35)	1,60	3,76	3,66	4,35	6,48	0,42	1,03	0,37	0,58
Karnak-Nord *	(36)	1,60	3,28	4,26	4,15	—	0,49	0,76	0,38	—
Médamoud	(37)	1,50?	3,50?	5,00?	—	—	0,43?	0,70?	—	—
Moyennes ..							0,43 ^b	—	0,38 ^b	0,61

? : mesures approchées, non vérifiées.

* : monuments dont les dimensions ont été relevées et corrigées en cours d'impression (figures et légendes non rectifiées).

AVANT-PORTES

		Largeur du passage	Largeur de la façade	Épaisseur	Hauteur du passage	Hauteur de la façade	$\frac{L.p.}{L.f.}$	$\frac{L.f.}{E.}$	$\frac{L.p.}{H.p.}$	$\frac{L.f.}{H.f.}$
Karnak, Mout	(5)	6,30	11,95	9,17	—	—	0,53	1,30	—	—
Karnak, X ^e P.	(3)	5,70	9,50	4,60	—	—	0,60	2,06	—	—
Karnak, Est	(4)	5,60	14,00	6,30	—	—	0,40	2,22	—	—
Coptos	(7)	5,20?	12,30?	7,70	—	—	0,42	1,60	—	—
Karnak, Montou	(6)	4,85	9,60	10,30	—	—	0,50	0,93	—	—
Karnak, II ^e P.	(2)	4,80	7,00	2,75	—	—	0,69	2,54	—	—
Karnak, I ^{er} P.	(1)	4,60	7,40	3,40	—	—	0,62	2,18	—	—
Tôd *	(22)	3,20	6,40	4,60	—	—	0,50	1,39	—	—

? : mesures approchées, non vérifiées.

* : monuments dont les dimensions ont été relevées et corrigées en cours d'impression (figures et légendes non rectifiées).

Dans le groupe des avant-portes, les proportions sont très variables. En revanche, celles des portes présentent certaines constantes :

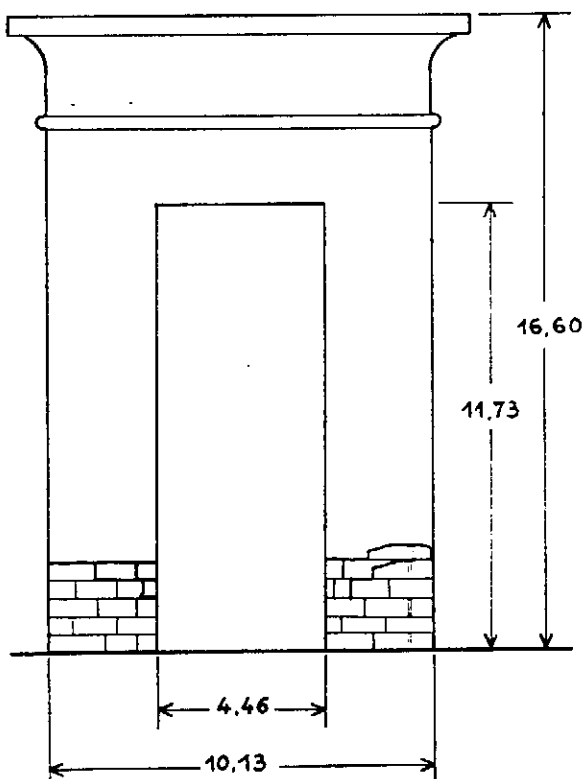


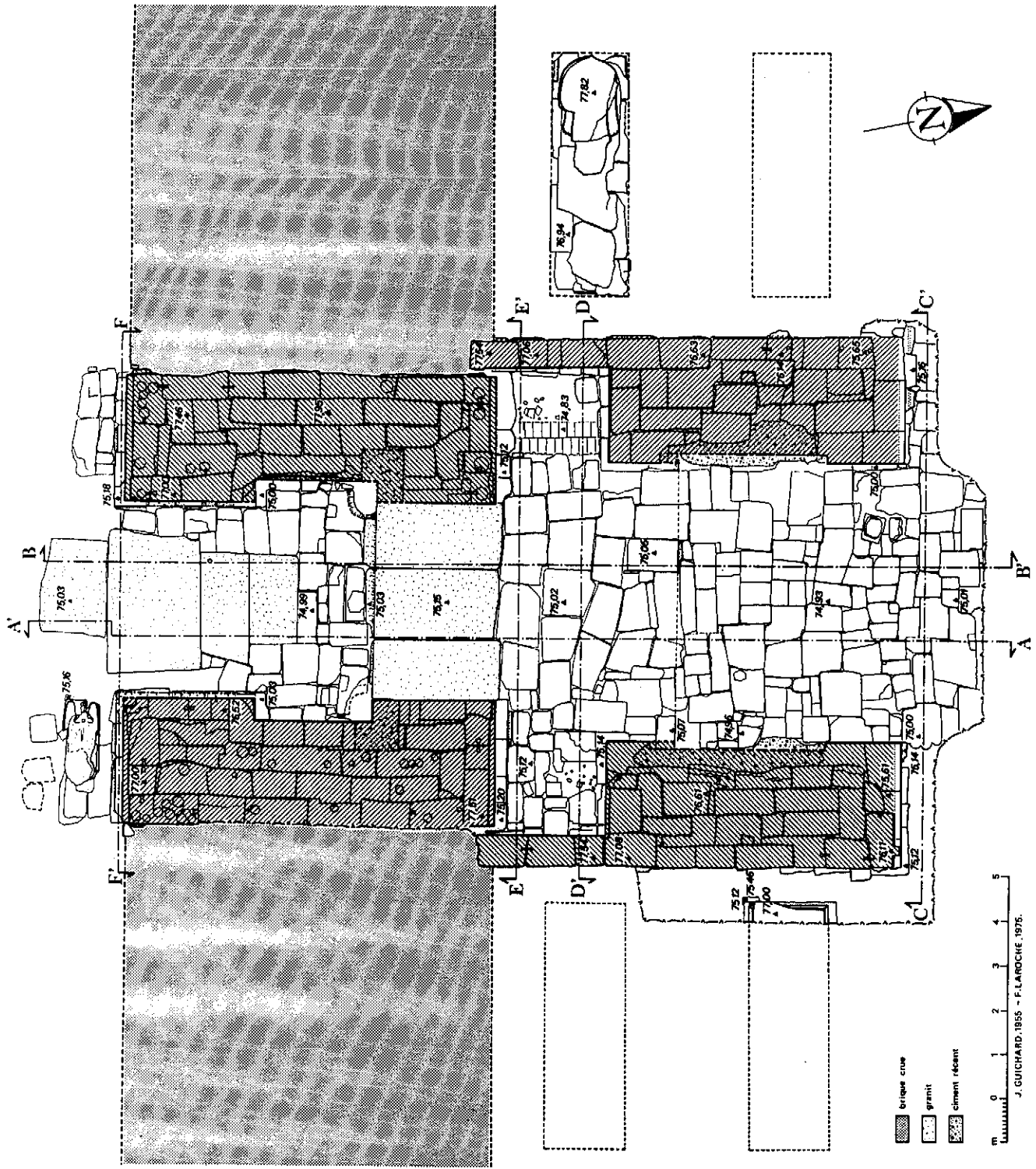
Fig. 8. — Restitution de l'élevation de la porte.

1. La largeur du passage par rapport à celle de la façade varie dans des limites étroites. La valeur moyenne est de 0,43 avec un écart-type de 0,020.
2. La largeur du passage par rapport à sa hauteur est en moyenne de 0,38 avec un écart-type de 0,038.
3. La largeur de la porte par rapport à sa hauteur totale est en moyenne de 0,61 avec un écart-type de 0,045.
4. Il n'y a pas de relation constante entre la façade et l'épaisseur des portes puisque cette dernière dépend de l'épaisseur de l'enceinte.

La cohérence de ces résultats (écarts-types faibles) permet d'utiliser ces moyennes pour évaluer la hauteur de la porte de Mout (fig. 8) :

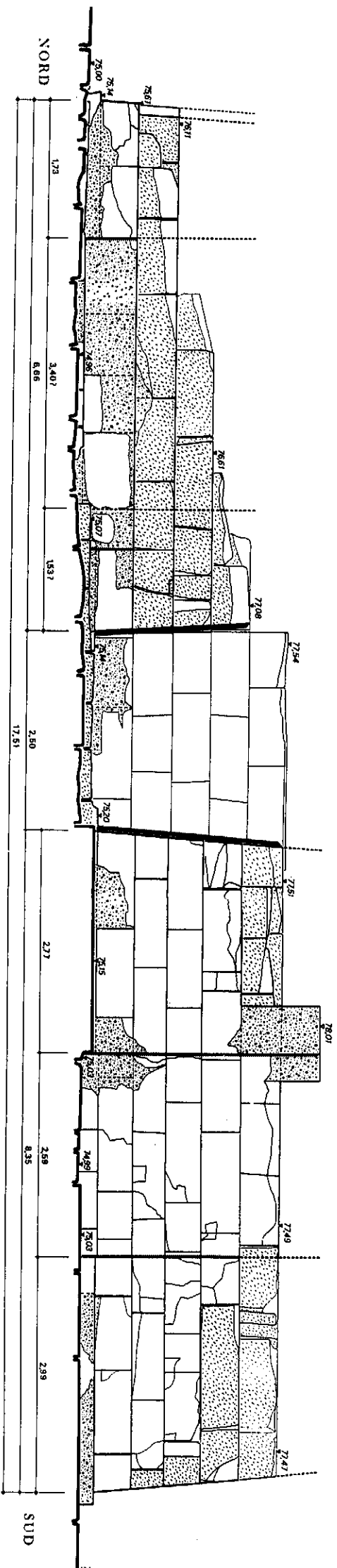
$$\text{Hauteur du passage : } 4,46 : 0,38 = 11,73 \text{ m.}$$

$$\text{Hauteur totale : } 10,13 : 0,61 = 16,60 \text{ m.}$$

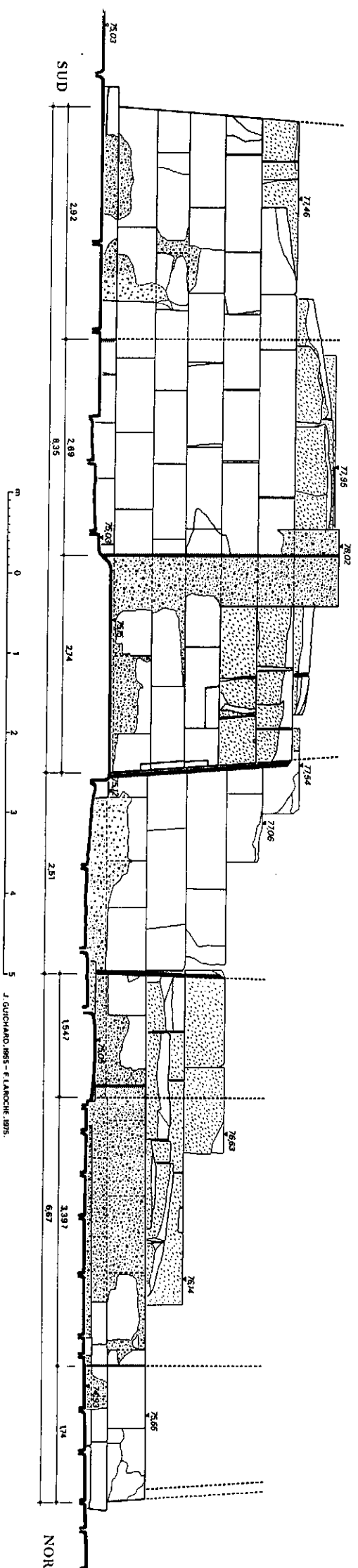


Plan d'état des lieux.

Coupe AA'

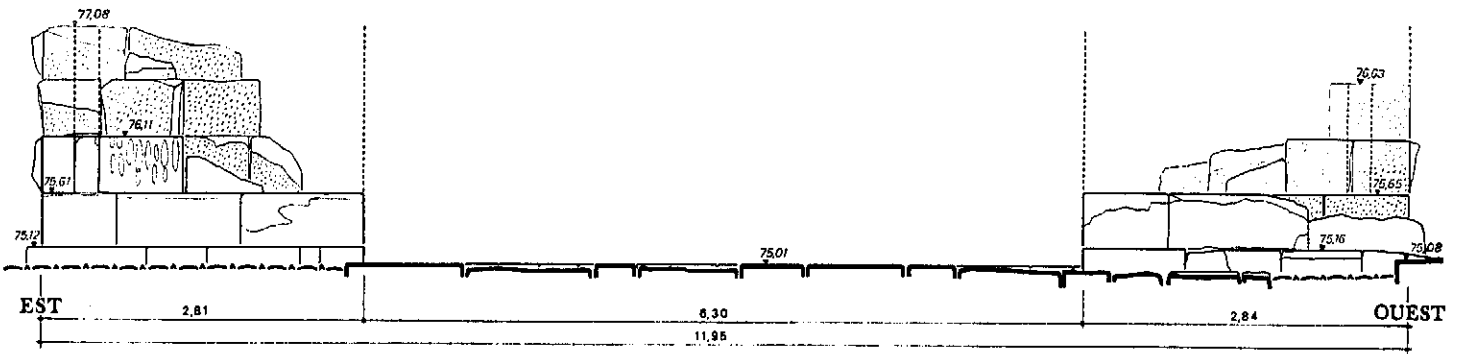


Coupe BB'

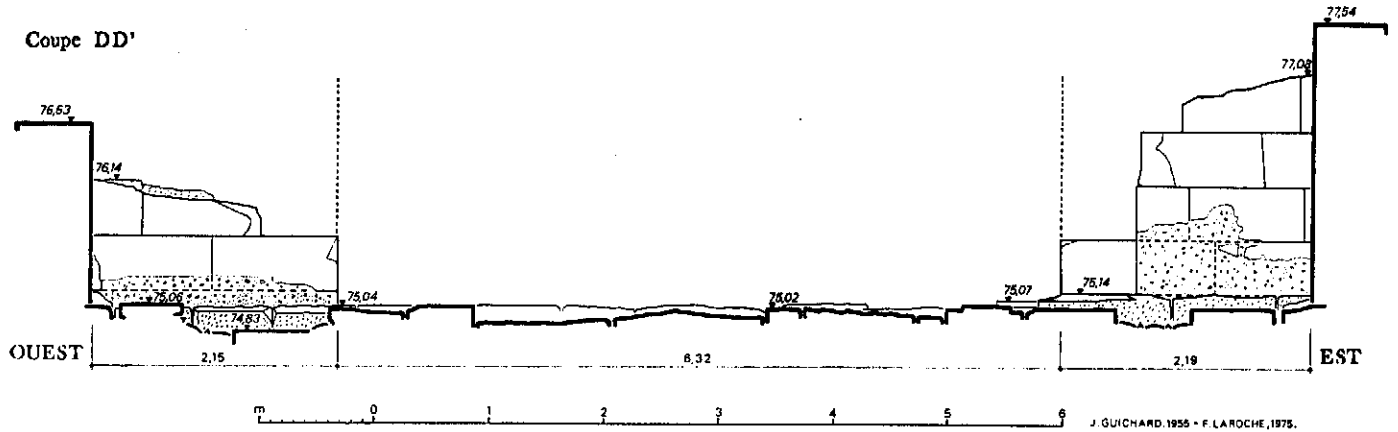


J. GUICHARD, 1955 - FLANCOCHE, 1975.

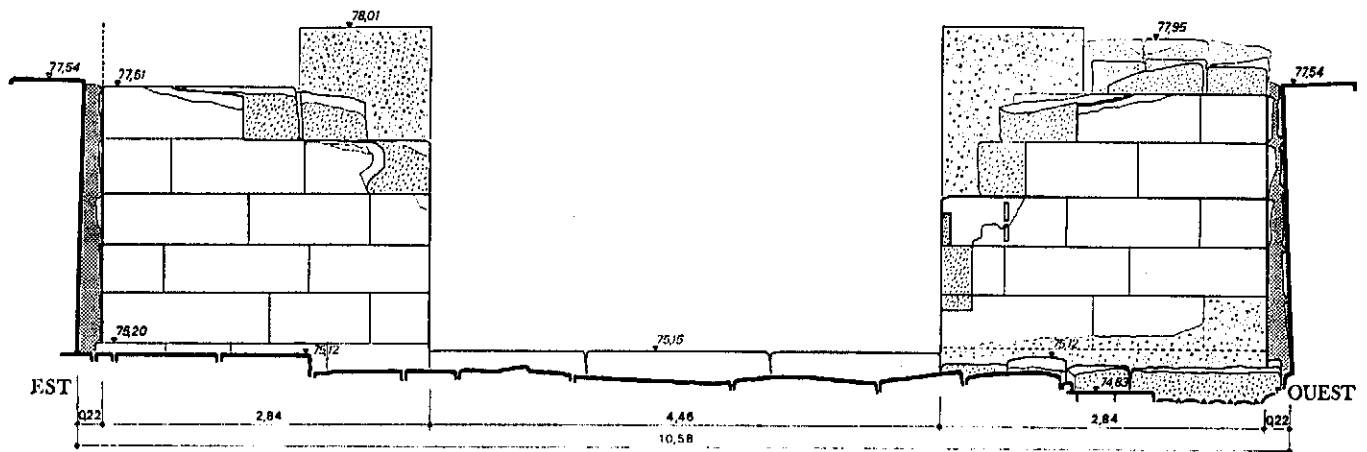
Coupe CC'



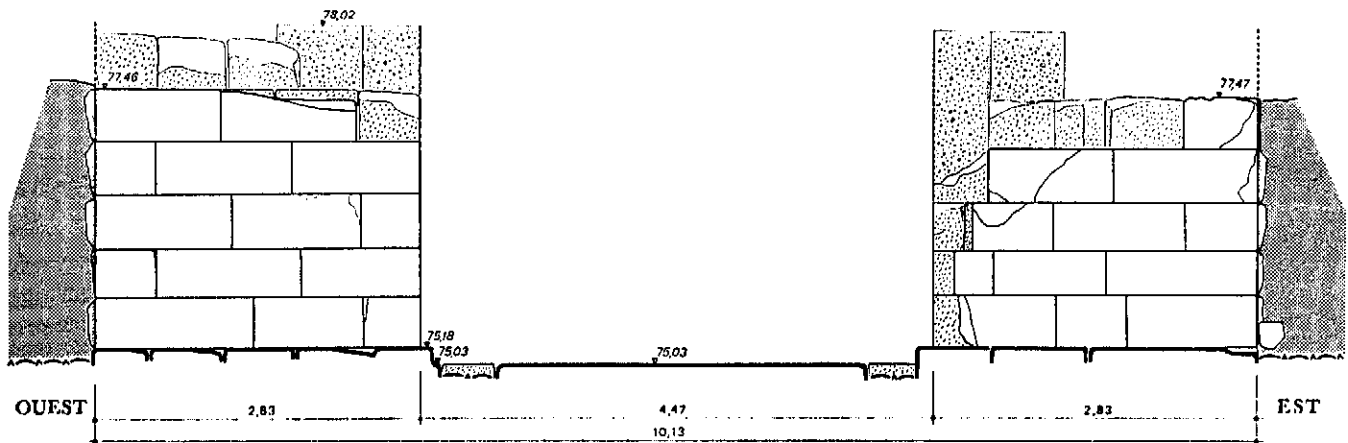
Coupe DD'



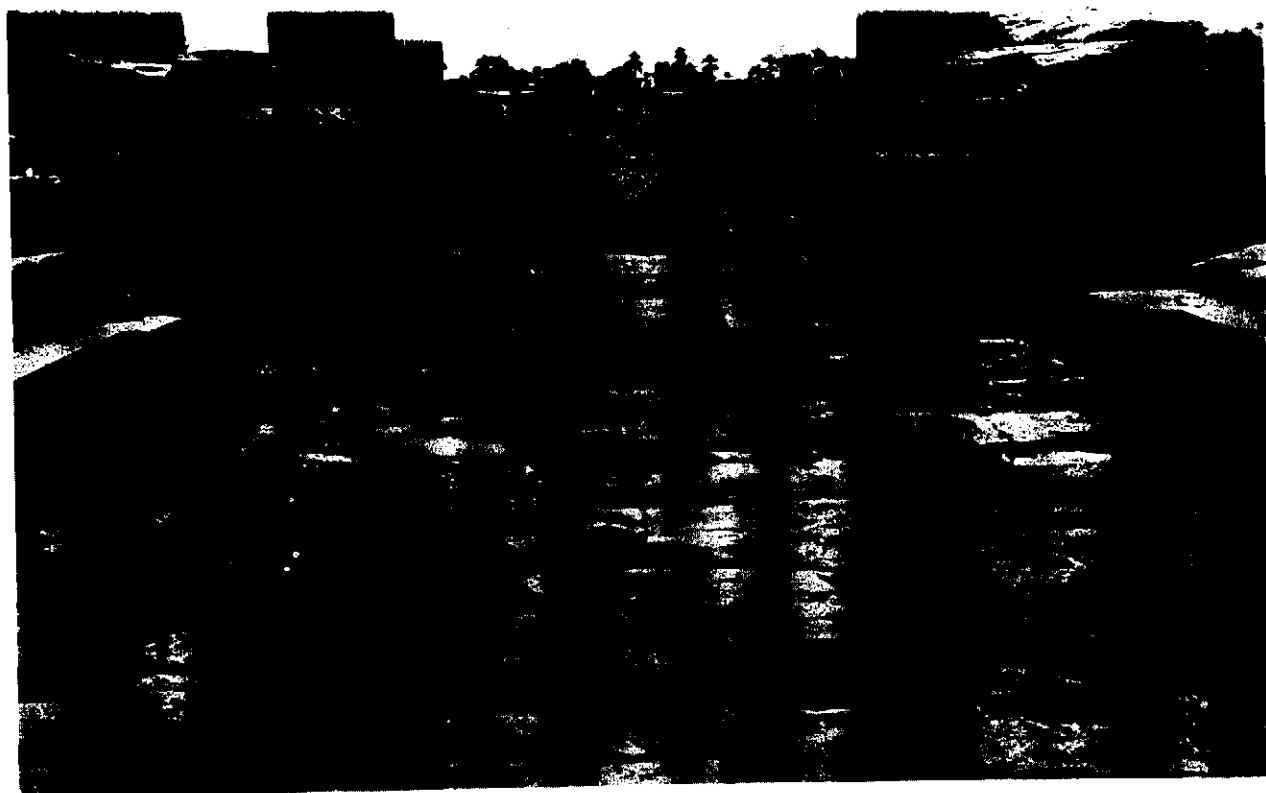
Coupe EE'



Coupe FF'



Coupes transversales.

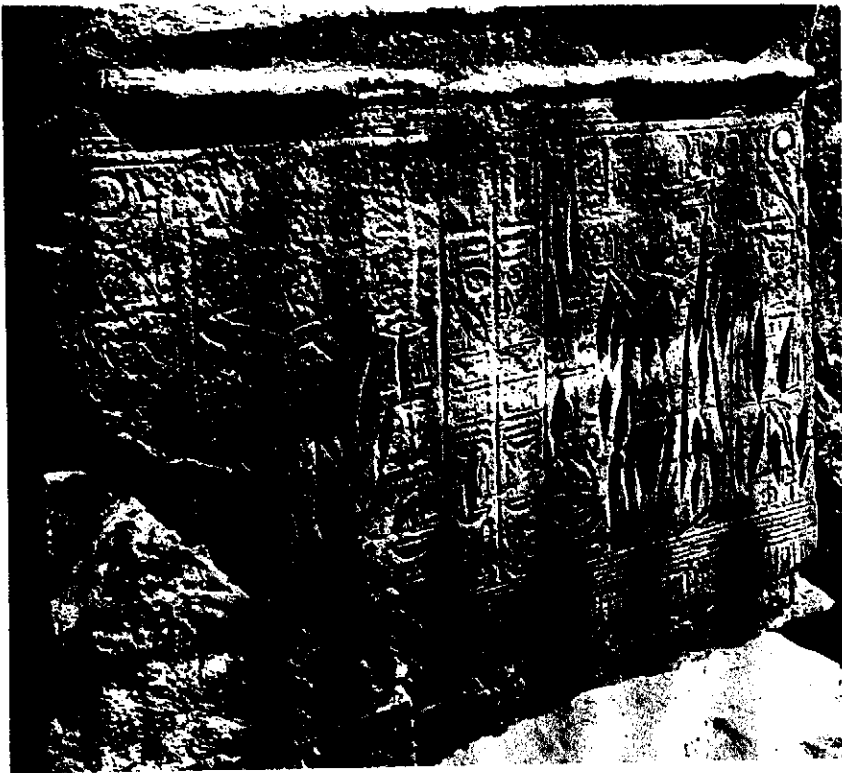


A. — Vue d'ensemble, prise du Nord.



B. — Vue du passage de l'avant-porte, prise du Sud.

LES DALLAGES DE PAVEMENT APRÈS LE DÉGAGEMENT.



A. — Le socle de l'Est : décor de la face antérieure.

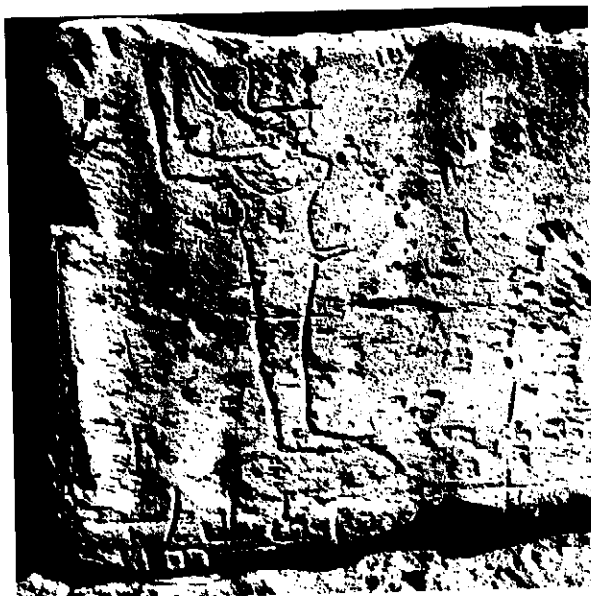


B. — Le socle de l'Ouest : décor de la face postérieure.

LES SOCLES DE SPHINX DU DROMOS.



A. — Vue d'ensemble.



B. — Graffiti de la face Sud.



A. — Bloc de calcite remployé dans le dallage, *in situ*.



B. — Bloc de grès au nom de Nitocris, remployé dans l'avant-porte.



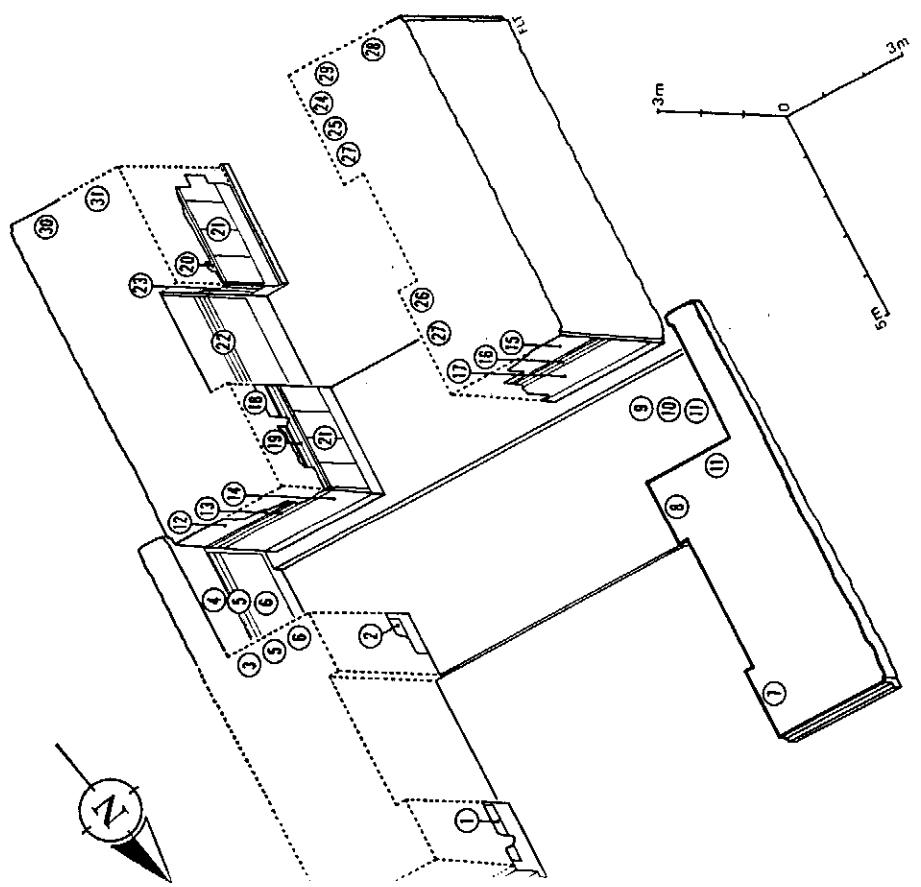
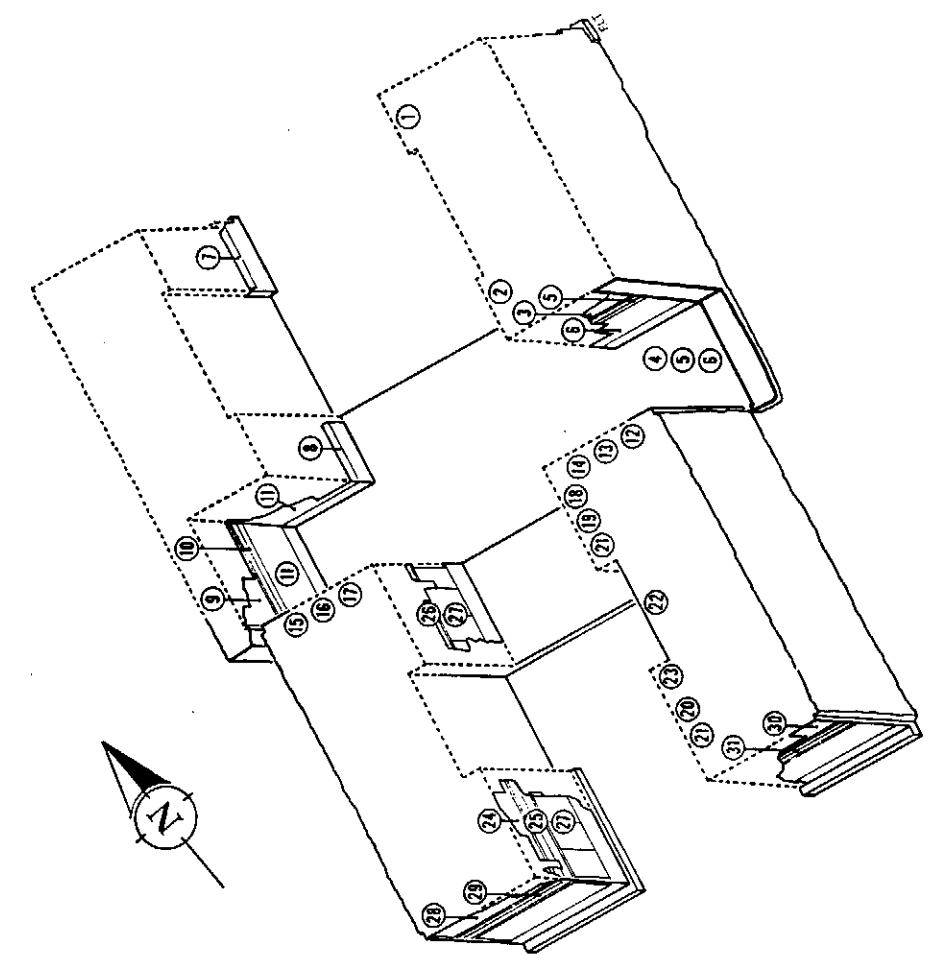
C. — Uraeus en gabbro (pierre noire).



D. — Sekhmet.



E. — Sekhmet et bélier.



Plan de position des textes.